



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

8 décembre 2014

Homélie

Immaculée Conception, Prise d'aube de la Schola,  
Sion / église du Sacré-Coeur

Gn 3, 9-20 ; Ep 1, 3-12 ; Lc 1, 26-38

Chers paroissiens, Chers amis de la Schola, chers nouveaux,

La fête de ce jour est une des grandes fêtes dans l'Eglise : l'Immaculée Conception. Quand à Lourdes, la jeune Bernadette a dû aller transmettre au prêtre ce que la Vierge Marie lui avait dit, elle a simplement répété « je suis l'Immaculée Conception » et sans rien comprendre à ce qu'elle rapportait. Et nous, que pouvons-nous comprendre ? Comment essayer de saisir quelque chose du mystère de Marie ?

Ensemble regardons comment l'Evangile parle de cette femme qui fait l'admiration de toutes les générations de chrétiens.

En entrant chez elle, l'ange dit : « Réjouis-toi, comblée-de-grâce ». Et après le bouleversement ressenti à cette entrée en matière, Marie s'entend dire : « sois sans crainte, car tu as trouvé grâce ». L'ange ne dit pas « Réjouis-toi Marie » ; c'est nous qui récitons « Je vous salue Marie. » Il ne l'appelle pas par son prénom connu, mais lui dit « Je te salue Comblée de grâce ».

C'est donc que la grâce est l'identité la plus profonde de Marie. De cette fête nous retenons un seul mot : c'est le mot GRÂCE. Dans la langue de l'Evangile ce mot se dit "charis", qui a donné entre autre le mot charisme –atique. Même les plus jeunes ont entendu dire d'un sportif ou d'un artiste : « Il a du charisme » c'est-à-dire il est doué, il a des dons. Marie a reçu, elle a tout reçu. Elle est hyper-douée, « comblée de toutes les grâces » dit l'ange. "Charis" a donné aussi le mot charité, une autre manière de dire amour. Marie est tout amour, toute charité, celle qui est chère au cœur de Dieu, celle qui est tout aimée. « Réjouis-toi, toute aimée de Dieu »

Marie est la réussite parfaite de Dieu, le modèle parfait. Nous avons besoin de modèle pour nous aider à grandir dans la vie. Au baptême, à la confirmation on s'entoure d'un parrain, d'une marraine à la prise d'Aube on se choisit un parrain, lors du mariage ou d'une profession religieuse, on s'entoure encore de témoins. Oui nous avons tous besoin des autres pour accompagner notre vie. Un écrivain a dit très justement : « Il vient un temps où l'on ne peut plus se contenter de son saint patron, ni du patron de sa ville, ni même du plus grand saint patron, mais il faut remonter à celle qui est la plus agréable à Dieu, la plus près de Dieu. À celle qui est Marie parce qu'elle est pleine de grâce. »

Oui, Marie est Marie parce qu'elle est pleine de grâce ; immaculée.

Mais voilà que Dieu s'est mis à vouloir faire pour chacun de ses enfants ce qu'il a réalisé pour Marie. St Paul l'a rappelé tout à l'heure : « Il nous a choisis en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour ».

La différence entre Marie et nous, c'est que Marie est de toujours sainte et immaculée, tandis que pour nous ce sera à la fin de notre vie. Dieu veut faire de chacun de ses enfants ce qu'il a réalisé totalement pour Marie. Elle nous est offerte comme une icône vivante, un modèle qu'on regarde, contemple, qu'on aime et qui nous attire et à qui nous voudrions ressembler.

À la différence de nous autres, Marie est pleine de grâce de toujours, et sans avoir jamais expérimenté le péché, la rupture avec la source d'alimentation. Elle est Immaculée, toute sainte, dès sa Conception. En cela elle est figure de l'Église, c'est-à-dire figure de nous autres appelés à devenir « sans tache ni ride ni aucun défaut, mais saints et immaculés ».

Aujourd'hui vous recevez une aube. Ce n'est pas seulement pour signifier que vous faites partie de la Schola. Cette aube est blanche, comme celle qu'on donne au nouveau baptisé pour lui dire tu as revêtu le Christ, garde en toi la beauté d'enfant de Dieu. Quand une aube se tache et se salit, on la lave et elle redevient plus ou moins blanche. Marie c'est l'aube qui n'a jamais eu la moindre tache et nous, par le baptême, par la pénitence, par la conversion, par la GRÂCE de Dieu, nous retrouvons ce que Marie n'a jamais perdu : la pure transparence à la vie de Dieu. Le même Charles Péguy disait encore : « Ce qui est regagné, défendu pied à pied, repris, gagné, n'est point le même que ce qui n'a jamais été perdu. Et un papier blanchi n'est point un papier blanc ; et un tissu blanchi n'est point une toile blanche ; et une âme blanchie n'est point une âme blanche. »

Depuis le baptême, nous sommes purifiés de toutes taches ; Marie est préservée de toute tache. Nous avons des rides qui un jour seront effacées ; Marie n'a rien à effacer. Elle est toute immaculée. Elle est limpidité et dans cette même transparence elle peut se présenter : « Voici la servante du Seigneur. »

Vous êtes les Petits chanteurs de la Schola de Notre-Dame alors, prenez Marie chez vous, elle est comblée de grâce et elle nous comblera.

*+Jean-Marie Lovey  
Evêque de Sion*